

Mythologie, Lyon, 1612 - X [34] : Des Dieux Penates

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[34\] : De Penatibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[34\] : De Penatibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[34\] : Des Dieux Penates](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 02 : Des Penates](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [34] : Des Dieux Penates, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6718>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1086]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pénates](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

par laquelle les ames des hommes montoient & descendoient, & celui du Capricorne, celle par où les Dieux en faisoient de mesme.

Des Dieux Penates.

ET pour faire conoistre aux hommes que tout l'Vniuers est gouverné par la prouidence de Dieu, & que tous nos affaires & desseings, en somme tout ce que nous possedons est incessamment en la protection & sauuegarde d'iceluy, veu que nous ne pouuons nulle part nous absenter de la presence de Dieu: ils ont imaginé non seulement que Lucine estoit tousiours prompte & appareillée pour assister aux femmes en travail d'enfant, & les deliurer de cette angouisse: mais aussi que les enfans n'estoient pas si tost nez, qu'ils auoient chacun leurs particuliers daemons qui les prenoient en leur defense & garantie pour tout le cours de leur vie. Cette opinion a duré iusques à maintenant, lesquels on nomme Anges, c'est à dire, messagers de Dieu: les phyliciens ont dict que tels estoient Iupiter, Iunon, Minerue, Veste, c'est à sçauoir, les vertus & facultez des elemens, desquels nous iouïssons incontinent après nostre naissance: lesquels Dieux auoient la reputation de prendre la charge des maisons particulieres, de tous leurs domestiques, & des villes en general. Les autres ne receuans pour Penates qu'Apollon & Neptun, reuiennent à ce mesme point, posans l'humeur pour principe & matiere de l'œuvre de nature, & la chaleur, pour l'ouurier qui la met en œuvre & luy donne forme. car es choses de ce monde l'humeur tient place de femelle, & la chaleur, de male. Les Lares estoient de mesme qualibre.

Du Genie.

LE Genie estoit vn Dæmon, non par lequel les hommes viuoient, ou qui fust tousiours prompt à les secourir en leurs affaires: mais bien celui qui leur fournissoit de bons conseils selon l'auis duquel ils cōformoient toutes leurs actions. Mais d'autant qu'ils assignoient aussi vn Genie particulier à beaucoup d'autres creatures, comme aux plantes & bestes qui n'ont que faire de conseil: il semble que l'auis de ceux qui pensent qu'on ait appellé Genie la vertu occulte des planetes qui cachément nous incite & pousse à l'appetit de generation, soit plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouverné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN-après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi departi quel-